



© Philippe Leduc / Lucie Lom

REVUE DE PRESSE

Création mars 2018
Tout public, à partir de 10 ans (cycles 3 et 4)
Premier volet du diptyque «

Création *Waynak*

Spectacle tout public à partir de 10 ans (cycles 3 et 4)
Premier volet du diptyque « À quoi rêvent les enfants en temps de guerre ? »
Durée : 55 min

Écriture Catherine Verlaguet & Annabelle Sergent
Mise en scène Annabelle Sergent assistée d'Hélène Gay
Interprétation Laure Catherin & Benoît Seguin
Scénographie & vidéo Olivier Clausse
Création lumière Erwan Tassel
Création sonore Oolithe
[Régis Raimbault & Jeannick Launay]
Création costume Thérèse Angebault



© Delphine Perrin

Waynak - t'es où ? en arabe – six lettres sur la route de l'exil.

Lili et Naji, deux adolescents que tout sépare, se retrouvent dans un lieu au bord du monde. Elle est née sur le sol français, lui sur un sol en guerre. Ils se toisent, se cherchent, se calculent. Dans ce temps suspendu de la rencontre, la mémoire de Naji resurgit par fragments, bousculant Lili sur sa vision du monde, l'éveillant à la réalité de la guerre jusqu'alors lointaine.

À travers la confrontation des deux adolescents, *Waynak* aborde les conflits qui secouent le monde, et questionne également notre regard occidental.

Si *Waynak* évoque l'absurdité du monde vue par la jeunesse, il parle aussi des liens indestructibles qui se tissent lorsque l'on se reconnaît dans l'Autre.

Avec cette pièce co-écrite avec Catherine Verlaguet et inspirée de paroles d'enfants d'ici et de là-bas, Annabelle Sergent souhaite toucher du doigt notre monde qui n'en finit pas de muter.

Le diptyque imaginé par Annabelle Sergent s'adresse à la jeunesse d'aujourd'hui (collégiens, lycéens), questionne les bouleversements du monde et la place de l'enfance dans ces conflits. Les deux spectacles abordent respectivement l'exil et les racines de la guerre, au travers de notre regard occidental. Questionnant l'écriture du réel, *Waynak* et *Pamphlet-poème* (titre provisoire) appellent à rester éveillé et à s'interroger. Une invitation à décaler notre regard, et changer de paradigme, urgemment.

>> PREMIÈRES TOURNÉES SAISON 2017/2018

Création au CDN La Comédie, avec Nova Villa, dans le cadre du festival Méli'Môme | Reims - 51

Le Kiosque | Mayenne - 53

Le Théâtre Foirail | Chemillé-en-Anjou - 49, programmé par Scènes de Pays dans les Mauges,
Scène conventionnée « Artistes en territoire »

Le Grand Bleu | Lille - 59

Le Cargo | Segré - 49

Le THV – Théâtre de l'Hôtel de Ville | Saint-Barthélemy-d'Anjou - 49

Festival Rendez-vous conte ! - L'Espace culturel l'Argerie | Le Louroux-Béconnais - 49

Festival d'Anjou | Maine-et-Loire - 49



© Delphine Perrin



© Delphine Perrin

>> DATES DE TOURNÉE SAISON 2018/2019

L'Espace Sarah Bernhardt | Goussainville - 95

Vendredi 19 octobre 2018 > 10h et 20h30

Le Théâtre de Bressuire | Bressuire - 79

Jeudi 8 novembre 2018 > 14h30 et 20h45

Vendredi 9 novembre 2018 > 10h

La Maison de la Culture et des Loisirs | Gauchy - 02

Mercredi 14 novembre 2018 > 15h

Jeudi 15 et vendredi 16 novembre 2018 > 10h et 14h15

L'Espace Lino Ventura | Garges-lès-Gonesse - 95

Mardi 20 novembre 2018 > 10h et 14h15

Mercredi 21 novembre 2018 > 19h

Espace Culturel Lucien Jean | Marly-la-Ville - 95

Vendredi 23 novembre 2018 > 14h et 20h30

L'Entracte, Scène conventionnée | Sablé-sur-Sarthe - 72

Lundi 26 novembre 2018 > 14h30

Mardi 27 novembre 2018 > 14h30 et 20h30

Le Carroi | La Flèche - 72

Jeudi 29 novembre 2018 > 14h15 et 20h30

Le Quai – CDN Angers Pays de la Loire | Angers - 49

Mardi 5 février 2019 > 19h

Mercredi 6 février 2019 > 10h et 19h

Jeudi 7 et vendredi 8 février 2019 > 14h30 et 19h

Le Théâtre de Morlaix | Morlaix - 29

Jeudi 7 mars 2019 > 14h et 20h30

Vendredi 8 mars 2019 > 10h

Le Théâtre Debussy | Maisons-Alfort - 94

Vendredi 22 mars 2019 > 10h et 14h30

Samedi 23 mars 2019 > 18h

Le Festival Petits & Grands | Nantes - 44

Courant mars 2019 > (horaires en cours)

Le Festival Très Tôt en Scène | Pellouailles-les-Vignes - 49

Courant mars 2019 > (horaires en cours)

>> ÉQUIPE



© Delphine Perrin

Annabelle Sergent
Écriture & mise en scène



Catherine Verlaquet
Écriture



© Delphine Perrin

Hélène Gay
Assistante à la mise en scène



© Delphine Perrin

Benoît Seguin
Interprétation



© Beatrice Cruveiller

Laure Catherin
Interprétation



Olivier Clause
Scénographie & vidéo



Oolithe [Régis Rimbault & Jeannick Launay]
Création sonore



Erwan Tassel
Création lumière



Thérèse Angebault
Création costumes

>> PARTENAIRES

LES SOUTIENS INSTITUTIONNELS

Avec le soutien de l'État - Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire (conventionnement et compagnonnage auteur)

La Région des Pays de la Loire

La Ville d'Angers

La Ville de Reims

L'Anjou Bleu - Pays Segréen, dans le cadre du CLEA, en partenariat étroit avec le Conseil Départemental de Maine-et-Loire, la DRAC des Pays de la Loire, les Communautés de Communes et la DSDEN de Maine-et-Loire
Avec le dispositif d'insertion de L'ESAD du Théâtre National de Bretagne

CO-PRODUCTEURS / ACCUEILS EN RÉSIDENCE

CDN La Comédie - Reims

Association Nova Villa - Reims

Le Grand Bleu - Lille

Le THV - Saint-Barthélemy-d'Anjou

Le Cargo - Segré

Le Carroi - La Flèche

L'Entracte - Sablé-sur-Sarthe

Scènes de Pays dans les Mauges, Scène conventionnée « Artistes en Territoire » – Beaupreau-en-Mauges
(Annabelle Sergent est accompagnée par Scène de Pays dans les Mauges en tant qu'artiste en compagnonnage)

ACCUEILS EN RÉSIDENCE

Le Quai - CDN Angers Pays de la Loire



REMERCIEMENTS POUR LEURS CONSEILS ET SOUTIENS

Anne Halin, Emilie Marchal, Nadia Bougrine, Vincent Loiseau, ainsi que les élèves de l'école Henri Lebasque de Champigné pour leurs dessins.

Pour les saisons 2017/2018 et 2018/2019, *Waynak* fait partie du Réseau « Voisinages ».



Dispositif soutenu par la Région des Pays de la Loire pour encourager la diffusion des équipes artistiques.

Tout le programme sur www.culture.paysdelaloire.fr.

THEATRE(S)

juillet 2018

Été 2018

CRITIQUES

JEUNE PUBLIC

WAYNAK

Écrite à deux mains, la pièce aborde le drame et la solitude des migrants, faisant écho à l'actualité.



Après une décennie à explorer et à réinventer les contes traditionnels, Annabelle Sergent a été rattrapée par l'écume de la violence du monde. Les images de populations déplacées, ces corps échoués sur la grève, les témoignages des orphelins... Et puis sa fille qui, un jour, lui explique que *«l'oncle de Gladys est mort d'un cancer du Bataclan»*. Tout ceci l'interroge sur la manière dont les enfants appréhendent et vivent, directement ou par procuration, un contexte de guerre. C'est le point de départ de *Waynak*, co-écrit avec Catherine Verlaquet. Sur scène, tout sépare Lili et Naji. Elle est née ici, lui a fui un pays en guerre. Dans son errance, il a perdu sa petite sœur que sa grand-mère lui avait confiée... On est vite séduit par l'écriture vive, très sobre, ancrée dans le réel. L'écueil d'un récit trop empreint de pathos, occidental-centré

ou trop métaphorique, est évité. Il faut voir là sans doute les semaines passées par les deux autrices au contact de jeunes primo-arrivants. Les deux personnages campés par Elisa Ruschke – déjà formidable dans *À la renverse* (mise en scène Pascale Daniel-Lacombe) – et Benoît Seguin – une découverte ! – sont crédibles. Deux adolescents qui se rencontrent et tentent de s'approprier entre incompréhension, rejet de l'autre et de sa différence et, surtout, envie de se comprendre. Le propos est humaniste mais n'élude rien. Ni les affres de la guerre et des bombardements, ni l'errance de la fuite, la culpabilité l'abandon, la douleur du déracinement... Les mots sonnent, en français et en arabe. Elisa Ruschke traduit au plateau l'écart qui existe entre les projections lointaines de nos sociétés occidentales et les histoires singulières de

ces silhouettes anonymes que sont les migrants dans nos villes. Ces vies se dessinent aussi sur ce ponton de bois, unique élément de scénographie qui devient tour à tour frontière, refuge ou cour d'école. À la sortie de la salle, un jeune garçon, âgé d'une douzaine d'années, semblait avoir saisi pour la première fois toute la souffrance qui se cache derrière le drame migratoire. *«Cette pièce, il faudrait la montrer à tous les enfants»*, a-t-il conclu. Une jolie récompense pour celles et ceux qui l'ont portée au plateau. / CYRILLE PLANSON

d'Annabelle Sergent et Catherine Verlaquet / mise en scène Annabelle Sergent - compagnie Laba / avec Elisa Ruschke et Benoît Seguin / à partir de 10 ans / en tournée à Goussainville, Bressuire, Gauchy, Angers, Morlaix, Les Lilas, Maisons-Alfort...



© Delphine Perrin

Annabelle Sergent, la voix de l'exil

Quand la compagnie Loba explore le chaos.

« *Les exiliés quand tu les croises, tu deviens exilé de ta propre tranquillité* » : en Avignon, la semaine dernière, Annabelle Sergent de la compagnie angevine Loba a donné lecture de son nouveau spectacle « *Waynak* ». Un moment intense, coécrit avec Catherine Verlaquet, qui explore le monde en mutation à travers regards croisés et paroles d'enfants. Certains ont fui la guerre et sont arrivés sur le sol français, d'autres sont nés ici. Voilà comment est née l'histoire de Lili et de Naji. Ce dernier a fui Mossoul en Irak. Le hasard va les faire se croiser. Ils vont s'approcher, partager jeux et mots, et les fantômes de Naji vont ressurgir, sa sœur disparue lors de la traversée de la Méditerranée, sa grand-mère restée au pays. Annabelle Sergent a ainsi exploré la mémoire traumatique de petits migrants. Un travail débuté en 2016 auprès d'ados exilés et de collégiens angevins avec lesquels

elle a « travaillé sur l'imaginaire de l'exil ». Annabelle Sergent, marquée par ces rencontres d'enfants réfugiés « *qui ont envie d'avancer, de se fonder dans la masse* », livre un bouleversant témoignage que vient adoucir un peu de fiction. « *Waynak* », « *où es-tu ?* » (en arabe) pose un regard au bord du monde, un regard occidental sur le chaos du monde.

Un après-attentat

Ce travail va se compléter d'un deuxième volet. Annabelle Sergent va puiser dans la mémoire de correspondants de guerre dès septembre. « *Ce qui m'intéresse c'est ce qui reste dans leur rétine, car la guerre c'est innommable, intransmissible* ». Des thèmes qui se sont imposés à la comédienne comme une évidence, un certain 15 juillet 2016. Au lendemain des attentats de Nice, Annabelle Sergent alors en Avignon y donnait « *Le roi des rats* », un monde fissuré, d'enfants, de drame. Une résonance qui ne l'a plus quittée depuis.

F.A



« *Waynak* », un spectacle plein de poésie sur le drame de l'exil. Photo Delphine PERRIN

OUEST FRANCE

juin 2018

#SAINT-BARTHÉLEMY-D'ANJOU

Waynak, une création très réussie de la compagnie Loba



Deux très bons comédiens, une mise en scène et une scénographie dans la juste nécessité, et le tout captivé. |

Un mot pour caractériser *Waynak*, la nouvelle création de la Cie Loba ? « Agilité ». C'est celui qu'a choisi le comédien Benoît Seguin, à la fin du spectacle, lorsqu'il évoquait l'agilité qu'il lui avait fallu pour passer, entre autre, d'une langue, l'arabe, qu'il a un peu apprise, à une autre, le français.

C'est de l'agilité aussi que ce spectacle demande au spectateur, en refusant la linéarité de l'histoire, en mélangeant les lieux comme les temporalités, en passant de façon impromptue d'un personnage à un autre, tous superbement incarnés par Benoît Seguin et Elisa Ruschke.

Lili, une jeune française, rencontre Naji, jeune exilé, et, petit à petit, découvre et rentre dans son histoire. Il est question de guerre, d'errance, de souffrance, de respect de la parole donnée, de partage, d'amour. Sans aucun pathos. Tout est juste et vif, parfois drôle, grâce au magnifique travail sur la langue. La scénographie, avec, seul, un ponton sur le plateau, laisse toute sa place à l'imaginaire du spectateur. Qui, au bout des 55 minutes de spectacle, n'a qu'une envie : voir le second volet du diptyque dont il fait partie.

10+

THÉÂTRE



© D.PERRIN

« Waynak »

C'est l'histoire de Naji qui a fui son pays en guerre pour rejoindre la France - Eldorado rêvé, évoqué par sa grand-mère. C'est une histoire d'exil qui se raconte par bribes, à travers le jeu des acteurs, leurs langues, la lumière, la vidéo, les sons. Cette partition scénique minutieuse, tissée fil à fil, permet de prendre du recul par rapport à la réalité du témoignage. Il se dégage un souffle poétique et mythologique qui incite à être plus accueillant, loin du pessimisme ambiant.

Festival d'Anjou (centre Sédar-Senghor), Le May-sur-Èvre (49). Lieux et dates à venir : www.cieloba.org ; 02 41 27 36 00.

Mercredi 23 mai 2018

ANGERS

Un dialogue au bord du monde

Ce soir au THV, Annabelle Sergent donne « Waynak », sa nouvelle création jeunesse. Elle y questionne notre regard sur l'exil et l'accueil que l'on fait ici aux victimes de guerres.



Le spectacle « Waynak » met en scène le dialogue entre un jeune migrant et une jeune Française. Il se joue ce soir à Saint-Barthélemy-d'Anjou. Photo Delphine PERRIN

Marie-Jeanne LE ROUX
marie-jeanne.leroux@courrier-ouest.com

Comment parler à la jeunesse des soubresauts du monde ? Annabelle Sergent de la compagnie LOBA a bâti son nouveau spectacle destiné aux adolescents à partir de cette interrogation.

Ce travail a démarré il y a deux ans : « Je voulais poser des mots sur l'exil, les réfugiés, la guerre. Ce sont des sujets que moi-même je n'arrive pas à comprendre car il est difficile à penser ce qui nous est inconnu ».

Pour nourrir son travail, la metteuse en scène a rencontré des auteurs en exil, des primo-arrivants à Reims. Avec la dramaturge Catherine Verlaquet, elle organise des rencontres avec des enfants des écoles de Champigné. « On a découvert qu'ils étaient

très au fait de l'actualité concernant les migrants, les naufrages en Méditerranée, les guerres. Ils y sont très sensibles mais ils n'ont pas l'occasion d'y réfléchir en dehors du traitement épidermique des médias ».

« Ça pourrait se dérouler dans n'importe quel pays »

Pour les amener sur le terrain de la réflexion, Annabelle Sergent a imaginé un dialogue entre un jeune migrant débarquant sur le sol français et une jeune fille française : « Je voulais montrer ce qui les liait mais aussi ce qui les différenciait ». Dans un décor sombre et minimal, les deux comédiens (Élisa Ruschke et Benoît Seguin) entament « un dialogue au bord

du monde. On sait qu'on est en France mais ce qui se passe pourrait se dérouler dans n'importe quel pays ».

La question de la langue est aussi centrale dans cette nouvelle création « Les personnages sont cernés par des mots fantômes qui se déplacent autour d'eux. J'ai aussi eu envie de me demander ce que l'on perdait quand on devait abandonner sa langue pour en parler une autre. Il y a quelque chose de définitif dans cette perte ».

La metteuse en scène a demandé à une linguiste angevine, Nadia Bougrine, de traduire des parties du texte en arabe pour évoquer cette langue perdue.

Le spectacle bénéficie d'une coproduction importante. La compagnie LOBA a travaillé sa pièce lors de cinq résidences : au THV, au Quai, à

Chemillé, Segré et Reims. Une vingtaine de représentations ont déjà été proposées devant des jeunes : « Cela s'adresse plutôt à des jeunes à partir du collège ».

« Waynak » (« Où es-tu ? » en arabe) est la première partie d'un dytique de la compagnie autour de la question des enfants et la guerre : « Je travaille déjà sur le deuxième volet. Je vais mettre en scène une femme reporter de guerre ».

« Waynak » ce soir à 20 h 30 au THV à Saint-Barthélemy-d'Anjou. 6 € (famille 21 €).

La pièce sera également donnée au Louroux-Béconnais le 7 juin, au May-sur-Èvre dans le cadre du Festival d'Anjou le 20 juin et en février 2019 au Quai à Angers.

SAINT-BARTHÉLEMY-D'ANJOU

Waynak, mercredi 23 mai au THV



Spectacle à hauteur d'enfant.

Photo Delphine PERRIN

Waynak est la dernière création d'Anabelle Sergent, conteuse angevine qui investit le champ des arts de la parole en le bousculant. Dans Waynak signifie « t'es où ? » en arabe. Lili, une jeune fille née sur le sol français, rencontre Naji un jeune garçon né sur un sol en guerre, dans un lieu au bord du monde : la mémoire de Naji resurgit par fragments, bousculant Lili sur sa vision du monde,

l'éveillant à la réalité de la guerre jusqu'alors lointaine. Le spectacle raconte l'absurdité et les atrocités du monde à hauteur d'enfant, mais il parle aussi des liens indestructibles qui se tissent lorsqu'on se reconnaît dans l'autre.

Mercredi 23 mai à 20 h 30 au THV, à partir de 10 ans. Tarifs 6 €, un forfait famille à 21 €. Réservations au 02 41 96 14 90 ou billetterie@thv.fr

ANGERS MAVILLE

mai 2018

Mercredi 16 mai 2018 00:00

Enfants de là-bas et d'ici - « Waynak » par la Cie Loba, c'est l'absurdité du monde à hauteur d'enfant.



Annabelle Sergent - Compagnie Loba - Photographies Delphine Perrin 2016

Mercredi 23 mai



Mercredi 23 mai

Waynak est une odysée contemporaine, l'histoire d'une jeune fille née sur le sol français, d'un jeune garçon né sur un sol en guerre et de leur improbable rencontre ici en France, autour d'un ticket de bus, minuscule passeport dans la ville. Avec Waynak, « t'es où ? » en arabe, Annabelle Sergent fait parler ces enfants pris dans la guerre, les « enfants de là-bas », qui ne peuvent plus rester, au risque de mourir sous les bombardements, assujettis à la barbarie. Comment

ces enfants traversent-ils la guerre et l'exil ? Elle donne aussi la parole aux « enfants d'ici », ceux qui vivent la résonance de ces guerres lointaines, notamment par le biais des attentats, une réalité avec laquelle ils vont devoir construire, quoi qu'on en dise. Si le spectacle porte sur la guerre, l'exil, l'absurdité du monde à hauteur d'enfant, il parle aussi des liens indestructibles qui se tissent lorsqu'on se reconnaît dans l'Autre, quand on fait front, famille, fraternité...

SPECTACLES

Les spectacles à ne pas manquer au festival Méli'môme de Reims

La 29e édition du festival jeune public Méli'môme, c'est pour bientôt. Petits et grands, préparez-vous à faire le plein d'émotions !

Par Valérie Coulet | Publié le 18/03/2018 à 12h32

PARTAGER

TWITTER

Le journal du jour à partir de 1€

Avant de fêter, l'an prochain, le trentième anniversaire de Méli'môme, l'équipe de Nova Villa s'apprête à lancer la 29e édition de ce festival jeune public tourné vers le théâtre, la danse, la marionnette et la musique. **Du 22 mars au 6 avril, les enfants et les adolescents pourront découvrir vingt-quatre spectacles français et étrangers, dont beaucoup n'ont encore jamais été joués. Voici une sélection de ce qui est programmé pendant ces quinze jours de fête.**

La création «Waynak»



« Waynak » d'Annabelle Sergent pose notamment la question « A quoi rêvent les enfants en temps de guerre ? ». - Delphine Perrin

« Nous avons hâte de découvrir «Waynak», la nouvelle création d'Annabelle Sergent, de la Compagnie Loba d'Angers. Car c'est le fruit de deux ans de travail mené par l'artiste, qui a régulièrement rencontré des collégiens rémois et a été accueillie à Reims lors d'une résidence », indique Joël Simon, le directeur de l'association Nova Villa qui organise Méli'môme. *Waynak*, à voir à partir de 10 ans, raconte l'histoire d'une jeune fille née en France et d'un jeune garçon né sur un sol en guerre. *« Si le spectacle porte sur la guerre, l'exil, l'absurdité du monde, il parle aussi des liens indestructibles qui se tissent lorsque l'on se reconnaît dans l'autre »,* peut-on lire dans le programme du festival. Annabelle Sergent, qui a écrit le texte avec Catherine Verlaquet, entend sensibiliser le jeune public à des questions graves et d'actualité. À noter que cette création a reçu un soutien financier de la part de Nova Villa, de la Comédie et de la Ville de Reims.

À découvrir de samedi 24 mars à mercredi 28 mars, à l'Atelier de la Comédie, 13 rue du Moulin-Brûlé à Reims.

SPECTACLES

Les enfants à la fête avec Méli'môme

REIMS La 29^e édition du festival jeune public Méli'môme, c'est pour bientôt. Petits et grands, préparez-vous à faire le plein d'émotions !



© Ryan - E. Huchelle/Depe pour un moment le silence - A qui va-t-il le silence en temps de crise ? - 01/04/2018

Avant de fêter, l'an prochain, le trentième anniversaire de Méli'môme, l'équipe de Nova Villa s'apprête à lancer la 29^e édition de ce festival jeune public tourné vers le théâtre, la danse, la marionnette et la musique.

Du 22 mars au 6 avril, les enfants et les adolescents pourront découvrir vingt-quatre spectacles français et étrangers, dont beaucoup n'ont encore jamais été joués. Voici une sélection de ce qui est programmé pendant ces quinze jours de fête.

LA CRÉATION "WAYNAK"

« Nous avons hâte de découvrir "Waynak", la nouvelle création d'Annabelle Sergent, de la Compagnie Loba d'Angers. Car c'est le fruit de deux ans de travail mené par l'artiste, qui a régulièrement

À découvrir de samedi 24 mars à mercredi 28 mars, à l'Atelier de la Comédie, 13 rue du Moulin-Brûlé à Reims.

UNE REPRISE DE "WHITE"

Le spectacle *White*, qui s'adresse aux jeunes enfants à partir de 2 ans, a déjà été programmé par l'association Nova Villa, il y a six ans, lors du festival Reims Scènes d'Europe. Pourquoi le remettre au menu de cette édition 2018 de Méli'môme ? Parce que « cette fable est un bijou, assure Joël Simon. Il faut qu'un maximum d'enfants puisse la voir. Personnellement, j'ai dû la voir dix fois et je ne m'en suis jamais lassé ! »

Imaginé par la Compagnie écossaise Catherine Wheels, *White* présente un monde merveilleusement étrange éblouit et scintille dans la nuit. Deux gardiens un peu maladroits veillent sur ce havre de paix entièrement blanc,

Reims (Marne), le 26 mars. Près de 300 jeunes spectateurs sont entrés dans l'univers tout blanc du spectacle « White », de la compagnie écossaise Catherine Wheels Theatre Company.



Un an et déjà festivaliers

En quelques décennies, Méli'Môme, à Reims, s'est hissé sur le podium des festivals jeune public qui comptent. Les spectacles pour les 1-5 ans sont de plus en plus nombreux.



PAR MARIE BLANCHARDON

« **VOUS POUVEZ CHOISIR** une couronne, un tablier avec une collerette ou un chapeau... » lance la comédienne Agnès Limbos aux parents. Luchés sur des chaises hautes qui se fondent dans le décor, les bambins prennent leurs aises. Costumés à la mode shakespearienne, ils vont assister à leur première tragédie : « Baby Macbeth » qui propose de découvrir les pièces phares du dramaturge anglais. Léo, 20 mois, a l'air amusé et inquiet à la fois. Mais sa maraine, Sandrine, est là pour le rassurer : « C'est son premier

spectacle, c'est important ça va nourrir son imaginaire. Ça lui offre une ouverture sur le monde et c'est aussi un moment de partage avec moi. »

L'artiste belge ne la contredira pas. Pour elle aussi, c'est l'occasion de partager son amour de la tragédie. « J'avais envie de raconter Shakespeare aux bébés. Ils ne comprennent pas grand-chose car je parle en vieux anglais, mais ils sont captivés par les émotions et la musique, confie Agnès Limbos. C'est souvent doux et ouaté pour les tout-petits mais là je ne voulais pas dénigrer le potentiel tragique des enfants. » Gros chagrin ou fou rire communicatif, les

bébés ont plus d'un tour dans leur sac.

Quelques chaises hautes plus loin, Arsène n'arrête pas de pleurer. Son papa n'aura pas d'autre choix que de quitter la salle de spectacle. « On est là aussi pour rassurer les parents. Il faut que ça reste un moment de plaisir pour toute la famille », précise Joël Simon, le directeur de Nova Villa, qui organise chaque année le festival Méli'Môme.

UNE PROGRAMMATION QUI COLLE À L'ACTUALITÉ

Depuis 1989, ce dernier réunit 15 000 à 18 000 spectateurs à chaque printemps. Et les pro-

positions commencent dès 1 an, avec des spectacles très rythmés d'une vingtaine de minutes. « On a une demande énorme sur ce format - la car les parents d'aujourd'hui sont soucieux de vivre plein de choses avec leurs jeunes enfants. La tranche 1-5 ans se remplit en quelques jours seulement. » Le spectacle « White », proposé à partir de 24 mois, a ainsi rencontré un énorme succès, près de 300 jeunes spectateurs ont applaudi le duo écossais.

Et les adolescents ne sont pas en reste. Chaque année, un tiers de la programmation leur est dédié. Et l'actualité récente des attentats et de la situation

des migrants ouvre de nouveaux horizons aux artistes. « Le curseur commence à bouger. Les compagnies sont sur le terrain des adolescents, c'est devenu une priorité pour elles », détaille Joël Simon.

Le spectacle « Waynak », créé à Reims par un artiste en résidence, en est un bel exemple. Il raconte justement le parcours migratoire d'un jeune garçon. Un sujet lourd pour questionner la place des enfants dans les conflits.

Festival Méli'Môme à Reims, jusqu'au 6 avril 2018. Tarifs : de 4 à 8 €. Programmation sur www.nova-villa.com.

Chemillé-en-Anjou

Un théâtre à l'adresse des enfants... et de tous

La C^{ie} Loba présente aux collégiens un extrait de la pièce *Waynak*, qui traite de la place des enfants dans les conflits. Et comment travaille le théâtre autour de cette question.

Le rendez-vous

Les parents essaient souvent d'imaginer la journée de leurs enfants à l'école. S'ils avaient pu, mardi, se glisser dans l'obscurité du Théâtre-Foirail, à Chemillé, ils les auraient découverts devant une scène au décor épuré, devant deux comédiens et leur metteur en scène, Annabelle Sergent. Mais aussi devant une interrogation : *Waynak* ? T'es où ?

Ce jour-là, pendant le temps de l'école, ils ont vu du théâtre, parlé de théâtre, et ont été interpellés par le théâtre sur « la question de la guerre, de l'exil, de l'absurdité du monde mais aussi sur la possible fraternité avec l'Autre et l'évolution de notre Humanité », expliquent les comédiens.

« Odysée contemporaine »

Bien, on peut dire que ça vaut le coup d'aller à l'école ! Scènes de Pays, dans Les Mauges, pose, là, un acte de médiation culturelle fort, en plaçant ces collégiens au cœur de la création théâtrale. Qui plus est, d'un théâtre qui s'adresse à eux. « **J'écris à hauteur d'enfant** », dit Annabelle Sergent, artiste associée à Scènes de Pays, qui a créé la C^{ie} Loba en 2001.

Waynak, le titre du spectacle, signi-



Elisa Ruschke, Benoît Seguin et Annabelle Sergent échangent avec les élèves. Le bord de scène est un moment important de la médiation culturelle, qui permet d'entrer en contact avec l'acteur au-delà de son personnage.

fie donc « t'es où ? » en syro-libanais. Une question omniprésente entre réfugiés, éparpillés sur les routes de l'exil pour fuir la guerre. Naji, à 12 ans, a perdu de vue sa petite sœur pen-

dant la traversée de la Méditerranée. Moma, sa grand-mère, est restée au pays. Lili, elle, s'apprête, à 10 ans, à faire sa rentrée au collège dans l'in-souciance de son confort familial.

« Catherine Verlaguet et moi-même écrivons cette odysée contemporaine. L'exil d'un garçon de 12 ans et sa rencontre avec une fille de son âge et sa famille. La rencontre des sociétés, celles d'ici et là-bas », retrace Annabelle Sergent, coauteur.

Dans le moment d'échanges entre acteurs et collégiens, l'un d'entre eux reconnaît avoir ressenti qu'on s'adressait à lui. La pièce interpelle le public.

Que de questions !

« **Où sommes-nous dans cette histoire ?** » Là où est Lili, quand elle donne son ticket de bus à Naji en voyant le contrôleur ? Là où est la mère de Lili, qui invite l'adolescent à la maison pour prendre une douche et reprendre des forces ? Ou bien là où est le père de Lili, qui laisse parler toutes ses peurs ?

« **Où se placent les enfants dans les conflits, ceux de là-bas comme ceux d'ici ?** », interroge encore Annabelle Sergent. « **Est-ce une histoire vraie ?** », demande un élève, comme si la réalité de ce drame, vécu chaque jour par tant d'êtres humains, avait encore du mal à prendre corps.

Mercredi 11 avril, à 16 h, au Théâtre-Foirail, à Chemillé. Spectacle tout public.

CHEMILLÉ

« Waynack est un sujet d'actualité, il faut que ça nous parle »

Annabelle Sergent avec la compagnie Loba était en résidence au Théâtre foirail du 8 au 16 janvier. Les artistes mettent au point la création d'un récit théâtral « Waynack » qui sera proposé par Scènes de Pays en avril prochain. Rencontre.

Pouvez-vous vous présenter ?

Annabelle Sergent : « La Cie Loba a été créée en septembre 2001, l'objectif étant de contribuer à la création artistique contemporaine pour le public jeune et le tout public. Je suis conceptrice, auteure et interprète des spectacles. De 2002 à 2016, j'ai conçu, écrit et joué six spectacles. Waynack est un mot arabe qui peut se traduire par : T'es où ».

Parlez-nous de cette pièce ?

« Il s'agit d'une histoire inventée suite à une collecte d'infos auprès d'enfants réfugiés sur le sol français. Elle est donc nourrie par des paroles d'enfants qui ont connu la situation. Le texte est très en prise avec ce qui se passe et je me suis aussi documentée auprès d'organismes. J'ai eu des réflexions d'enfants français qui subissent mais ne comprennent pas toujours. Pour eux, la guerre est une histoire d'adultes et de puissances ».

Que faites-vous ressortir ?



Annabelle Sergent.

« C'est un sujet d'actualité, il faut que ça nous parle. En parler théâtral on peut dire ce que l'on souhaite et qui n'est pas forcément ce qui se passe. Nous entrons dans une ère qui ne va pas s'arrêter. Les jeunes doivent arriver à faire front à tout ce qui se passe ».

Quelques mots de la pièce ?

« Il s'agit d'un texte pour deux interprètes, évoquant un 3^e personnage, qui n'existera que dans le discours des deux artistes. C'est une figure de l'enfance errante sur la route de l'exil et qui ne trouve pas sa résolution, en écho à ceux qui disparaissent. Lili parle de sa rencontre avec Naji, venu d'un pays en guerre. Ils avaient alors 10 et 12 ans ».

La compagnie Loba en création

La compagnie angevine créée par Annabelle Sergent présentait, récemment au THV de Saint-Barthélemy, une étape de travail de « Waynak », pièce créée en mars 2018 à Reims.



« Comment la guerre - qu'elle soit vécue de près ou de loin - impacte-t-elle le langage et l'imaginaire des enfants ? Pour ceux qui sont pris dans les conflits, comment traversent-ils la guerre et l'exil ? », interroge Annabelle Sergent.

Photo Delphine Porcin

LELIAN

redac.angers@courrier-ouest.com

On aime beaucoup le travail d'Annabelle Sergent. Sa trilogie autour des contes et mythes de l'enfance - « Bottes de prince et bigoudis » (2006), « P.P. les p'tits cailloux » (2010) et « Le Roi des rats » (2015) - mêle avec bonheur intelligence du propos, justesse de jeu et humour propre à capter l'attention des plus jeunes. On aime et à voir l'affluence lors de la présentation d'une étape de travail, le 2 novembre dernier au THV, nous ne sommes pas les seuls. Annabelle Sergent et son équipe, dont Hélène Gay, assistante à la mise en scène, évoquaient la genèse et les premiers développements de « Waynak » (*tès où* en arabe).

Coécrite par Catherine Verlaquet et Annabelle Sergent, cette pièce narre la rencontre entre un jeune garçon de douze ans, venu du « pays des montagnes et du jasmin » pour « échouer »

en France après un long périple, et une jeune fille de 10 ans, née sur le sol français. Le choc des cultures fera naître une réflexion, à hauteur d'enfants, sur la guerre, l'exil, la folie des hommes mais aussi sur la possible fraternité entre eux. « Cela fait deux ans que nous sommes sur ce projet, précise Annabelle Sergent. Le texte est quasiment abouti et il nous faut désormais trouver la matière scénique pour le travail au plateau. On y imagine plein de géographies, un espace pluriel ; on aimerait que le langage soit paysage. La perte de la langue est au cœur de l'exil. On travaille d'ailleurs sur des passages en syro-libanais ».

Pour nourrir leur propos, Catherine Verlaquet et Annabelle Sergent sont allées à la rencontre de vingt-cinq primo-arrivants (dont un tiers ayant fui les conflits) de 12 à 16 ans, collégiens à Reims, en se posant la question du « comment se rencontre-t-on » et

« de ce qui fait commun ». Elles ont aussi échangé avec des écoliers de Champigné : « Ils nous ont servi un peu de « cobayes » pour le rôle de la petite fille. On voulait avoir les mots de la réalité, savoir comment le mot de

guerre résonnait en eux ».

Premier volet d'un diptyque baptisé « A quoi rêvent les enfants en temps de guerre ? », « Waynak » bénéficiera de huit semaines de création, dont dix jours au Quai d'Angers.

A SAVOIR

Rendez-vous avec « Waynak »

La création aura lieu le 24 mars 2018 au CDN La Comédie de Reims, dans le cadre du festival Mèli'Môme (association Nova Villa). La tournée régionale passera par Le Kiosque à Mayenne (4 et 5 avril), le Théâtre Foirail de Chemillé-en-Anjou (du 9 au 11 avril), au Cargo de Segré (20 avril), au THV de Saint-Barthélemy (23 et 24 mai) et au festival « Rendez-vous

conte ! » à l'Argerie au Louroux-Béconnais (7 juin). Une date au Quai, à l'automne 2018, est en cours. Autre date en cours : une dispute artistique autour de la question « Les jeunes face aux images du monde : l'information, la fiction, le réel » au THV.

Compagnie LOBA / Annabelle Sergent, 3, boulevard Daviers (02 41 27 36 00 / 06 74 94 05 95, www.cieloba.org et communication@cieloba.org).

Annabelle Sergent puise dans les mots d'enfants

Champigné (Les Hauts d'Anjou) — La comédienne angevine travaille avec les-écoliers de l'école Henri-Lebasque et des collégiens de Reims (Marne). Au bout : un spectacle sur la guerre et l'exil.



Avec Catherine Verlaquet, Annabelle Sergent est à l'origine du beau projet qui mobilise l'école de Champigné. Le 28 mars, parents et enfants sont invités à une lecture des trois premières pages du spectacle en gestation.



Carole Gailissou et Jérôme Paillat ont dédié leur ouvrage, samedi.

L'idée

D'abord, des questions. Des points d'interrogation, posés comme des p'tits cailloux par la comédienne Annabelle Sergent, de la compagnie théâtrale angevine Loba. Des questions devant l'état du monde, devant les guerres, le bruit. Devant la teneur des canons et sa logique, implacable : le départ des innocents. Toujours nécessaire, jamaïs voulu.

« Je me suis demandé comment les enfants d'ici vivent les guerres là-bas, d'ici-elles. Et je me suis interrogée sur ce qu'on allait bien pouvoir leur dire de ce monde. Très mouvant, très instable. »

Où es-tu en arabe
Et puis, aussi, ces enfants, là-bas. Oui, ceux que ton t'entend pas. Comment se construisent-ils en temps de guerre ? Comment vivent-ils l'exil ?

Face aux maux, Annabelle a choisi de puiser dans les mots. A la source. Avec Catherine Verlaquet (coauteur, N.D.L.R.), on a décidé de créer un spectacle à partir de la parole des enfants. « Un spectacle intitulé *Waynak*. » Cela veut dire : où es-tu, en arabe. »

En résidence depuis janvier, dans le cadre du festival. Rencoez-vous contés, éhémenter linéairement dédié aux ans de la parole en Anjou bleu, les deux femmes ont alors investi la classe des CE2 de l'école Herr-Lebasque, à Champigné.

L'idée : « Collecter leurs mots, leurs réactions sur la thématique de la guerre et de l'exil. Parce qu'on veut vraiment, que ce projet soit écrit à hauteur d'enfant. »

En parallèle, Annabelle et Catherine ont monté une autre résidence, dans un collège de Reims (Marne). Avec, justement, des gamins venus de pays déchirés, âgés de 10 à 17 ans. Des « primo-arrivants », comme on dit.

« On les fait travailler sur leur pays, sur l'accueil en France. Et on les fait écrire dans leur langue, que l'on tra-

duits ensuite avec Google Translate. Cela fait remonter la mémoire. »

A Reims comme à Champigné, donc, des paroles de minots. Une matière première pour mieux créer, façonner une histoire qui dit la rencontre entre Lili, une fille d'ici, et Nour, un gosse de « là-bas ».

« Pensée magique »

« Quand on écoute les enfants, dit Annabelle en se marant, c'est cash. On les met dans des situations, ils détournent le langage. Ils ont souvent une pensée magique. Et ce qu'ils disent, on ne peut pas l'inventer. Ces rencontres n'arrêtaient pas de nous questionner. »

Elles ne sont pas les seules. Pendant l'absence des artistes, des équipes enseignantes des établissements aux bonnes volontés. « Nous sou-

haitons mettre en place un groupe d'une douzaine de lecteurs, adultes et ados, pour préparer des lectures d'extraits du spectacle, à l'occasion du festival, en juin (1) », précise Léonie Rondeau, chargée de mission Culture à l'Anjou bleu Pays ségréen.

Bref. Quand les mois d'enfants se passent sur les maux des grands, c'est tout un monde qui s'ouvre. Un monde, haut comme trois pommes, fait de magie, de naïvetés touchantes, de rêves et d'espoir. Un monde à explorer. D'urgence.

Jean-Philippe NICOLEAU.

(1) Renseignements au 02 41 92 16 37. Courriel : romoequ@anjoubleu.com

Châteauneuf-sur-Sarthe

Ils aiment jouer mais aussi gribouiller



Carole Gailissou et Jérôme Paillat ont dédié leur ouvrage, samedi.

Entretien

Jérôme Paillat et Carole Gailissou, ils se sont connus sur les planches. Aujourd'hui, ils s'investissent ensemble dans le théâtre et l'écriture.

Carole Gailissou, quel est votre parcours ?

Je suis née à Segré, j'ai toujours été attirée par le théâtre. J'ai suivi des cours au conservatoire. En 2007, j'ai fait une rencontre très importante avec Jean Guichard. Il a été mon mentor. Nous avons joué ensemble dans *Les Rencontres imaginaires*. Aujourd'hui, j'anime des ateliers théâtre à Pouancé, à Segré, dans les écoles, collèges et lycées. Par ailleurs, j'ai passé plusieurs mois en résidence, au Petit théâtre de Pouvancé.

Quel est le sujet du livre que vous présentez aujourd'hui ?

La Duchesse frondeuse est une fresque historique. Sous la minceur du roi Louis XIV, la duchesse de Longueville est une femme d'exception, pleine d'esprit, de cœur et de chair. Au cours de sa vie, elle verra en exil, au château de Montreuil-Bellay, C'est ma première publication.

Et le théâtre dans tout cela ?

J'ai habité à Sceaux-d'Anjou et je suis président de la troupe de théâtre du village depuis trois ans, mais j'en suis membre depuis plus de dix ans. Je suis impatient de jouer les rôles que Carole écrit pour nous. Je dirige aussi une structure qui s'occupe d'animation socioculturelle, dans le théâtre, auprès des associations.

Quels sont vos projets ?
J'ai écrit une tragédie *Le Chiffonnier*. Un projet de duo que nous jouerons tous les deux avec Jérôme Paillat, très bientôt.

Jérôme Paillat, parlez-nous de votre nouvelle *La mort de Christophe* ?

C'est une fiction, une réflexion très positive sur la mort. Une histoire courte, avec un côté mystérieux que j'ai écrite il y a 20 ans, lors d'une période de transition dans ma vie.

Pourquoi la publier maintenant ?

Aujourd'hui, j'ai un nouvel élan dans ma vie. Ma rencontre avec Carole Gailissou m'a encouragée et donné une confiance suffisante pour l'éditer.

Et le théâtre dans tout cela ?
J'ai habité à Sceaux-d'Anjou et je suis président de la troupe de théâtre du village depuis trois ans, mais j'en suis membre depuis plus de dix ans. Je suis impatient de jouer les rôles que Carole écrit pour nous. Je dirige aussi une structure qui s'occupe d'animation socioculturelle, dans le théâtre, auprès des associations.

L'exil à travers les mots d'enfants

Avec Rendez-vous conte, la C^{ie} LOBA est en résidence dans une école de Champigné. Pour créer « Waynak », son prochain spectacle tout public sur la guerre et l'exil, elle recueille les mots d'enfants.

Marie-Hélène MORON
redac.segre@courrier-ouest.com

Et si l'on parlait de la guerre ? De l'exil ? Des migrants qui arrivent chez nous ? Et si l'on se disait ce qu'on en pense ? Ce questionnement, la C^{ie} LOBA a décidé d'en faire un sujet de spectacle tout public. Sans tabous. « Waynak »... T'es où ? » en arabe - verra le jour en mars 2018. Plutôt que d'imaginer ce que se diraient des enfants, Catherine Verlaquet et Annabelle Sergent, co-auteurs, ont privilégié la justesse du propos. Elles sont allées s'inspirer à la source, en immersion auprès du jeune public. Fondatrice de la C^{ie} LOBA, Annabelle Sergent explique la démarche : « Nous avons choisi de discuter de ces sujets avec des enfants d'ici, nés sur le sol français, et des adolescents de là-bas, réfugiés ici. A hauteur d'enfants, on est obligé de décaler le regard ».

L'accueil des réfugiés à hauteur d'enfants

Les enfants de là-bas, ce sont 25 jeunes primo-arrivants, accueillis dans un collège à Reims (Mame). La moitié sont des réfugiés politiques. Agés de 10 à 17 ans, ils arrivent de Syrie, du Soudan et d'ailleurs. Dans leur langue, ils confient leurs maux. Les enfants d'ici sont à l'école Henri-Lebasque, à Champigné. Le duo de femmes a rencontré des CE2 et des CM pour savoir « comment ils parlent de la guerre, des attentats en France ». Leurs réflexions sont cash, sans discours politique. Elles disent, souvent avec drôlerie, l'essentiel. « Ce qui nous intéresse, ce ne sont pas les bons sentiments. C'est ce que la rencontre va changer. Les enfants se sentent concernés et à travers les mots d'enfants, les adultes sont confrontés à leur posture d'occidentaux ».

Des « petits bouts » de ces mots d'ici et de là-bas sont insérés dans « Waynak », en cours d'écriture. Ils nourrissent ce que peuvent se dire et vivre Lili, 8 ans, l'enfant d'ici, et Nour,



Annabelle Sergent est co-auteure de « Waynak » avec Catherine Verlaquet. Pour écrire « à hauteur d'enfant » ce spectacle tout public sur la guerre et l'exil, elles ont recueilli les réactions d'élèves de Champigné et de jeunes migrants scolarisés à Reims.

10 ans, arrivé de là-bas. Ces deux personnages se rencontrent autour d'un ticket de bus, « le plus petit passeport pour circuler en ville », précise Annabelle Sergent, dont le travail explore les questions de société.

Si ce spectacle « parlera de la guerre, de l'exil, de l'absurdité du monde à hauteur d'enfant, il parlera aussi des liens indestructibles qui se tissent lorsqu'on se reconnaît dans l'Autre, quand on fait front, famille, fraternité... » explique l'artiste. Ces liens commencent tout juste à se tendre entre les élèves de Champigné et ceux de Reims, par l'échange de lettres. Chacun d'entre eux pourra aussi conserver une trace des ateliers. La compagnie va en effet leur remettre un livre compilant ces paroles entendues pendant les résidences.

A SAVOIR

Extraits le 28 mars

La 6^e édition du festival Rendez-vous conte I aura lieu du 6 au 11 juin en Anjou Bleu. Dans le cadre du Parcours conte organisé en amont, la C^{ie} LOBA a été invitée par le Pays Segréen Anjou Bleu à travailler avec des écoliers. Cette résidence a lieu à l'école Henri-Lebasque de Champigné et prend la forme d'un collectage alimentant le spectacle « Waynak » en cours de création.

Mardi 28 mars, à 18 heures à Champigné, la compagnie angevine montrera quelques extraits de ce spectacle aux élèves et à leurs parents.

A la recherche de lecteurs

Parallèlement, des lectures publiques sont prévues lors de Rendez-vous conte I à Champigné et au Lion-d'Angers. La C^{ie} LOBA recherche une douzaine de lecteurs adultes et ados, français et d'origine étrangère, pour y participer.

Des ateliers de préparation seront animés par Hélène Gay, sans doute à Segré : le 14 mai, de 10 heures à 12 heures et les 23 et 30 mai, de 19 heures à 21 heures. Renseignements au 02 41 92 16 37 ou irondeau@anjoubleu.com

« Waynak » sera programmé en 2018 à Rendez-vous conte I.

Le spectacle sera visible à l'édition 2018 de "Rendez-vous conte" Elles créent un spectacle avec l'appui des écoliers de Champigné

Annabelle Sergent et Catherine Verlaquet, deux artistes de la compagnie angevine Loba sont en train de créer un spectacle traitant du thème de l'accueil des réfugiés. Pour y parvenir, elles se sont appuyées sur le ressenti de jeunes écoliers de Champigné.

C'est dans le cadre d'un contrat local d'éducation artistique que la compagnie Loba, basée à Angers intervient depuis janvier dernier dans les classes de CE2, CM1 et CM2 de l'école Henri-Lebasque de Champigné. Les deux artistes intervenantes sont Annabelle Sergent et Catherine Verlaquet, reconnues pour leurs créations artistiques en faveur de la jeunesse.

Dans le cadre de ce partenariat orchestré par le Pays segreén Anjou bleu, les deux artistes consacrent un travail au long court sur notre territoire qui mènera à la création d'un spectacle d'ici l'été 2018.



Annabelle Sergent, l'une des deux artistes de Cie Loba.



Les deux artistes ont collecté les mots des écoliers de Champigné pour écrire leur spectacle.

«L'objectif est de présenter ce spectacle pour le festival "Rendez-vous conte" en juin 2018. Il s'agit donc d'un travail sur deux phases distinctes: la première a eu lieu cette année scolaire avec l'écriture, la seconde aura lieu l'année scolaire suivante avec la mise en place du spectacle», explique Anne Signour, directrice culturelle de l'Anjou bleu.

Les enfants pris dans l'étau de la guerre ?

Waynak, c'est le titre qui a été choisi par les deux artistes pour leur spectacle en cours d'écriture. «Waynak veut dire en arabe: où es-tu ?, explique Annabelle Sergent. C'est une question qui interroge notre posture face aux crises, aux guerres, à l'exil, à la fuite». Le spectacle raconte donc la rencontre entre Lily, une jeune française, et Nour, un réfugié. Ces deux personnages se retrouvent autour

d'un ticket de bus. Nour n'en a pas, or il risque de se faire renvoyer dans son pays à cause de cette fraude. Que va faire Lily? «On s'est demandées comment les enfants d'ici vivent les répliques de la guerre», lance Annabelle Sergent. Après les attentats qui ont marqué la France, fin 2015, on s'est aussi interrogées sur la façon dont on allait parler de ça aux enfants. Qu'allons-nous leur dire, nous adultes, du monde qui se profile?».

Annabelle Sergent souhaite aborder le thème des enfants pris dans la guerre, de ces enfants de là-bas et de la façon dont ils traversent la guerre et l'exil.

En parler à hauteur d'enfants

Mais pour parvenir à toucher au plus près ce thème, les deux créatrices de la compagnie angevine ont souhaité le

raconter en se mettant à hauteur d'enfants. Pour réaliser un tel travail, la meilleure solution était tout simplement d'aller demander à des enfants de raconter.

Pour ce faire, elles se sont donc immergées dans les classes de l'école de Champigné. «Nous avons fait abstraction de la géopolitique et de tout ce qui peut influencer les élèves». Les écoliers se sont sentis concernés et se sont pris au jeu. Les artistes n'avaient plus qu'à cueillir les mots, spontanés donc parfois crus, sortis de la bouche de ces enfants. «Cela donne des scènes hyper drôles, ubuesques, que nous, adultes, n'aurions jamais pu inventer».

En parallèle, le projet s'est construit avec des collégiens de Reims, dont la moitié sont des réfugiés politiques et l'autre des migrants économiques. Eux aussi ont parlé, évoqué la guerre, avec leurs mots, dans leur langue, afin de travailler leurs souvenirs. Le travail à distance, réalisé par ces deux classes, se concrétisera par une correspondance entre les élèves, qui a déjà débuté.

Le travail avec les écoliers champignéens se terminera donc en cette fin d'année scolaire mais le spectacle Waynak lui n'est pas terminé. Des actions seront mises en place vers les collégiens lors de l'année 2017/2018. Le résultat final de Waynak ne sera visible que pour l'édition 2018 de "Rendez-vous conte". Avant cela un premier aperçu de la pièce sera visible grâce à des ateliers de lecture. Lire ci-dessous.

Simon Chrétien

Appel à des lecteurs volontaires

Une première trame du futur spectacle a déjà été écrite. D'ailleurs, les artistes lancent un appel aux volontaires pour constituer des ateliers de lecture qui se dérouleront les 14, 23 et 30 mai

prochain à Segré. «Nous recherchons douze lecteurs. Ces ateliers permettront aux lecteurs volontaires de lire une partie des textes lors de l'édition 2017 de "Rendez-vous conte". À côté

de cette action, nous allons sélectionner douze écoliers de Champigné, qui eux aussi, seront invités à lire les textes lors de "Rendez-vous conte"», précise Anne Signour.

théâtre(s) - Le magazine de la vie théâtrale - été 2016

À SUIVRE

ANNABELLE SERGENT S'EN VA-T-EN GUERRE

Comme d'autres, la sauvagerie des attentats de novembre 2015 a frappé de plein fouet Annabelle Sergent. Sidérée et cherchant à comprendre, la comédienne et metteuse en scène se documente et s'interroge alors sur le rapport que les enfants entretiennent avec ces conflits. Enfants soldats ou déplacés, migrants déjà brisés par ce qu'ils ont vécu ou petits Européens qui peinent à comprendre la réalité de l'horreur dans un flot d'images souvent dépourvues d'analyses, sans recul. Quelque temps plus tard, l'un de ses enfants lui explique que «*l'oncle de Gladys est mort d'un cancer du Bataclan*». Un simple «télescopage» dans les mots d'un enfant, mais aussi l'expression d'une violence crue intégrée, présente, figure inquiétante de la mort et du deuil. L'urgence d'une réflexion et d'une parole aux plus petits est apparue comme une évidence. Ce sont donc deux créations sur la place des enfants dans les conflits qui verront le jour. La première est prévue à l'automne 2017, à partir de 6 ans. La seconde sera adressée aux préados et aux ados. Ce sera *Le Bruit des os qui craquent*, de Suzanne Lebeau (2019). «*Mon axe de recherche artistique va s'articuler autour du langage, explique-t-elle, de manière à identifier comment la tension sociale actuelle imprègne le discours et l'imaginaire des enfants, c'est-à-dire des responsables de la société de demain.*»

PRODUCTION

Annabelle Sergent s'en va-t-en guerre

Un nouveau cycle thématique sur la place des enfants dans les conflits s'ouvre pour la compagnie angevine Loba.

Pendant dix ans, Annabelle Sergent, qui a créé la compagnie Loba en 2001, a creusé un sillon original dans le paysage du conte. Avec *Bottes de prince et bigoudis* (2006) sur *Blanche-Neige, P.P. les p'tits cailloux* (2010) sur *Le Petit Poucet* et plus récemment *Le Roi des rats* (2015) autour du *Joueur de Flûte d'Hamelin*, elle a travaillé à la réécriture des contes et à la modernisation de la parole qu'ils portent. Ses deux dernières productions ont été écrites en étroite collaboration avec le slameur Kwai (Vincent Loiseau), personnage central dans l'émergence de cette trilogie «seule en scène» qu'a imaginé l'artiste angevine. Un nouveau cycle s'ouvre pour Annabelle Sergent et sa compagnie, tout récemment conventionnée par la DRAC Pays de la Loire. Celui-ci connaîtra au moins deux étapes, puisque c'est l'objectif que se fixe Annabelle Sergent dans son questionne-

ment autour de la place des enfants dans les conflits.

Mots d'enfants

Son projet a pris racine au cours de l'automne dernier. Travaillant alors sur *Le Roi des rats*, qui décrit un New Hamelin déliquescant et corrompu, Annabelle écrit «en creux», comme elle aime à dire parfois, «une société au bord de l'implosion». Le drame des attentats de novembre 2015 la frappe de plein fouet. Sidérée et cherchant à comprendre, Annabelle Sergent se documente. Elle qui souhaitait alors monter *Le bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau s'interroge alors sur le rapport que les enfants entretiennent avec ces conflits. Enfants soldats ou déplacés, migrants déjà brisés par ce qu'ils ont vécu ou petits Européens qui peinent à comprendre la réalité de l'horreur qui leur est livrée au quotidien dans un flot d'images souvent

dépourvues d'analyses, sans recul. Un jour, l'un des enfants d'Annabelle Sergent lui explique que «l'oncle de Gladys est mort d'un cancer du bataclan». Un simple «télescopage» dans les mots d'un enfant, mais aussi l'expression d'une violence crue intégrée, présente, figure inquiétante de la mort et du deuil. L'urgence d'une réflexion et d'une parole aux plus petits est apparue comme une évidence.

Diptyque

Ce sont donc deux créations sur la place des enfants dans les conflits qui verront le jour. La première est prévue à l'automne 2017, à partir de 6 ans. La seconde sera adressée aux préados et ados. Ce sera *Le bruit des os qui craquent* (2019). «Mon axe de recherche artistique ca s'articuler autour du langage, explique-t-elle, de manière à identifier comment la tension sociale actuelle imprègne le discours et l'imaginaire des

enfants, c'est-à-dire des responsables de la société de demain.»

La conception du projet et l'écriture du texte sera partagée avec des groupes d'enfants lors de temps de recherche et de résidence. Pour la première création de ce diptyque, Annabelle Sergent ira à la rencontre d'enfants migrants, par l'intermédiaire d'associations d'aide aux réfugiés, mais aussi d'enfants d'écoles primaires censés être plus à l'écart de ces drames humains. «Que se passe-t-il dans la tête, dans les imaginaires de ces enfants lorsqu'ils doivent s'endormir ? Y a-t-il encore une place pour l'espoir ? Comment les «enfants d'ici» sont traversés à leur insu ?» Telles sont quelques unes des questions qui serviront de fil rouge à Annabelle Sergent. L'équipe de création réunira neuf personnes et Annabelle Sergent entend s'associer à d'autres auteurs sur ce projet d'écriture.

CYRILLE PLANSON

ARTISTIQUE

Annabelle SERGENT

PRODUCTION/DIFFUSION

Alexandra LEROUX

spectacles@cieloba.org

ADMINISTRATION

Elise DUPONT

administration@cieloba.org

COMPAGNIE LOBA

3 boulevard Daviers

49100 ANGERS

02 41 27 36 00 / 06 74 94 05 95

www.cieloba.org